

**ILS SONT 16 000 À ENTRER EN MOINS D'UNE SEMAINE**

# Rush des Tunisiens vers l'Algérie

*Le nombre de Tunisiens ayant franchi la frontière algérienne durant la période du 2 au 8 juin en cours avoisine les 16 000 personnes. C'est l'équivalent du nombre d'Algériens qui se sont rendus en Tunisie à la même période. L'information a été rendue publique, hier, par le directeur de la police aux frontières, M. Khelifa, lors d'une conférence de presse, animée conjointement avec le directeur de la sécurité publique et le chef de Sûreté de wilaya d'Alger, à l'Ecole supérieure de police de Châteauneuf, à Alger.*

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - Jamais les services de police aux frontières de la Sûreté nationale, notamment ceux de l'est du pays, n'ont enregistré autant de flux de ressortissants tunisiens vers l'Algérie. Alors que la période estivale ne fait que commencer, le nombre des Tunisiens venus séjourner en Algérie est en passe de battre tous les records. Selon le directeur de la police de la Sûreté nationale, sur 32 000 mouvements de personnes enregistrés au niveau des frontières Est, 16 000 ont franchi la frontière vers l'Algérie. Un afflux qui n'a pas laissé indifférents les services de sécurité, puisque «toutes les mesures nécessaires et réglementaires ont été prises dans le cadre d'un commandement unique». Les propos tenus hier par M. Khelifa sont d'une importance capitale. Selon lui, «s'il y a lieu de choisir entre les notions de la facilitation et la sécurité, je choisirai la sécurité. Notre priorité reste la sécurité. Notre message est claire». Et d'ajouter : «Parler de facilitation ne veut pas dire laisser libre cours ou ne pas être vigilant. La facilitation est une chaîne où tous les intervenants jouent leur rôle et si un maillon de cette chaîne dérape, c'est tout le processus qui est grippé.»

En effet, la situation qui prévaut tant en Tunisie qu'en Libye a conduit les citoyens de ces deux pays à opter pour des séjours de courte et moyenne durée en Algérie. Et des Tunisiens, dit-on, seraient entrés en Algérie portant des drapeaux algériens et demandant de rester jusqu'à ce que la situation se calme dans leur pays.

Selon d'autres sources, les centres frontaliers de l'est du pays ont enregistré l'entrée de près de 10 000 Tunisiens quelques jours seulement après la chute du régime de Ben Ali.

Le centre frontalier Oum T Boul a, à lui seul, recensé l'entrée de 6 000 ressortissants tunisiens, alors que près d'un millier entraient chaque jour pour effectuer des achats, se ravitailler en carburant ou rendre visite à des proches.

En somme, le mouvement des personnes entre l'Algérie et la Tunisie s'est inversé. Ces dernières années, on enregistrerait beaucoup d'Algériens se rendant en Tunisie, alors qu'aujourd'hui, c'est plutôt l'inverse qui se produit. Cependant, la question qui se pose est celle de savoir si ce mou-



Photo : DR

**Le mouvement des personnes entre l'Algérie et la Tunisie s'est inversé.**

vement de personnes de la Tunisie vers l'Algérie va durer dans le temps, notamment durant la période estivale ? Cela dit, au niveau de la Sûreté nationale, tous les dispositifs de contrôle, de surveillance et de facilitation sont mis en place, notamment dans le cadre du programme «Plan Azur 2011». Ainsi,

outre les moyens mis déployés au niveau des différents postes frontaliers et plateformes aéroportuaires, la Sûreté nationale a mis en place depuis le 1<sup>er</sup> juin un dispositif de sécurité à même de sécuriser les estivants durant cette période. La capitale est également concernée par ces mesures, de

mise jusqu'à septembre prochain. «Toutes les mesures entrant dans le cadre de la sécurité des citoyens sont prises en considération», a expliqué M. Naïli, le premier responsable de la sécurité publique au niveau de la Direction générale de la Sûreté nationale.

**A. B.**

## CHAMBRE ALGÉRO-ALLEMANDE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

# Installation du nouveau directeur général

**Christoph Partsch a pris ses fonctions, depuis le début du mois, à la tête de la Chambre algéro-allemande de commerce et d'industrie (AHK Algérie). Le nouveau directeur se dit persuadé que : «l'économie allemande aura sa place en tant que partenaire durable en Algérie».**

**Salima Akkouché - Alger (Le Soir)** - Les échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Allemagne ont atteint, en 2010, un volume de 2,2 milliards d'euros. Les responsables de la Chambre algéro-allemande de commerce et d'industrie présagent une consolidation des relations commerciales entre les deux pays, vu les nombreux projets d'investissement attendus. Des projets en l'occurrence dans le domaine des énergies renouvelables seront lancés prochainement par les entreprises allemandes en Algérie, ont souligné, hier, les repré-

sentants de AHK Algérie, lors d'une conférence de presse organisée pour présenter le nouveau DG, Christoph Partsch. Les investisseurs comptent décrocher de nouveaux marchés selon la responsable des exportations à AHK Algérie. «L'Algérie va lancer des appels d'offres, nous comptons avoir une grande participation à ces projets», a-t-elle indiqué. AHK compte également encourager l'exportation de produits algériens vers l'Allemagne. Dans ce contexte, l'Algérie participera pour la première fois au salon de Nougat, en Allemagne, en octobre prochain. L'huile d'olive et les dattes seront parmi les produits exposés. «Notre objectif est de trouver des partenaires afin de réaliser des projets concrets», a indiqué M. Partsch. Selon ce dernier, «une multitude d'actions a été entamée afin de promouvoir les produits algériens en Allemagne». Ainsi, un guide

d'accès au marché allemand, en collaboration avec la CACI, l'Algex et la fondation Friedrich Nauman, résumant les procédures d'exportation et d'importation en Allemagne comportant plus de 1 400 adresses des importateurs, de chaînes de distribution et d'associations professionnelles, a été édité et mis au service des hommes d'affaires. Pour promouvoir l'Algérie, M. Partsch a indiqué qu'une dizaine de journées d'information et Forums économiques est prévue jusqu'à la fin de l'année en Allemagne. Selon le premier responsable de AHK Algérie, «l'Algérie se voit confrontée au grand défi d'adapter ses structures aux standards internationaux. L'économie allemande avec son haut niveau technologique et son savoir-faire répondant aux standards les plus élevés aura sa place en tant que partenaire durable en Algérie».

**S. A.**

## INDUSTRIE NATIONALE

# Penser une économie propre et économique

**Encourager une industrie propre qui repose sur une utilisation mesurée des ressources énergétiques devient indispensable. Les autorités souhaitent engager la réflexion sur la question et mettre en place un dispositif pour une production plus économique.**

**Irane Belkhedim - Alger (Le Soir)** - «Il faudra engager rapidement une réflexion sur la mise en

place d'un dispositif institutionnel et technique pour développer des processus de production propres,

plus économes en énergie et qui assurerait le transfert de technologies nécessaires vers les entreprises industrielles», a affirmé le ministre de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement, M. Benmeradi hier à Alger lors de l'ouverture des travaux de

la journée d'information sur les technologies de production propre et compétitivité industrielle.

Organisée en collaboration avec le Centre espagnol d'activités régionales pour la production propre (Carp), cette rencontre qui s'est tenue au siège de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur, sise à Mohammédia a permis de présenter les expériences réussies conduites par des entreprises nationales et espagnoles dans le domaine de la production propre, dans les cimenteries notamment.

Il faut savoir que la production propre réduit les rejets et les effluents, elle rationalise l'utilisation des matières premières et permet une avancée technologique. Elle allie entre compétitivité et développement durable.

Pour nos entreprises, l'enjeu est de suivre la tendance mondiale dans la production propre, ce qui permettra une plus grande accessibilité aux marchés par le respect des normes.

Mohamed Benmeradi a ajouté qu'en coordination avec le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement son département envisage d'initier une analyse des réglementations en matière de protection de l'environnement, particulièrement celles relatives aux émissions d'effluents polluants.

Une tâche difficile car l'industrie algérienne fait face à d'interminables obstacles. Le plan de la mise à niveau des fonctions de l'entreprise, la prise en compte des besoins des consommateurs et l'adaptation aux standards internationaux ainsi que la prise en considération de l'environnement écologique sont autant de situations problématiques.

Enfin, le ministère de l'Industrie, PME et la Promotion de l'investissement compte lancer des programmes et des actions de sensibilisation pour promouvoir une industrie économique et propre, dit-on.

**I. B.**

## M'SILA

# Le siège de l'APC de Maârif incendié

Plus de 400 personnes ont participé aux troubles qu'a connus, dans la journée de mardi dernier, la commune de Maârif, située à 55 km au sud du chef-lieu en allant vers Bou-Saâda.

Tout le mobilier du siège de l'APC a brûlé, le parc où 2 bus et un camion d'un privé étaient stationnés ont pris feu. Fort heureusement des citoyens sages sont intervenus en vue de mettre à l'abri les registres de l'état civil.

La sédition a éclaté, suite à l'étude du plan de l'urbanisme faite par la commission technique, un membre de l'académie de la société civile a immobilisé les fauteurs de troubles tout en leur expliquant que ce plan va toucher leurs terres agricoles, selon M. Dif maire de Maârif. A noter que cette com-

mune est composée de plusieurs regroupements ruraux et la logique tribale règne encore, pour le premier responsable de la commune. La question de toucher les terres agricoles n'était qu'un leurre.

Pour ce responsable, c'est un problème qui a tant perduré entre l'APC et le meneur séditieux, ajoute-t-il. Le maire de Maârif a déposé une plainte contre cette personne.

On a appris mercredi que le wali de M'sila M. Abdallah Ben Mansour avait visité le siège de l'APC incendié pour voir de près les dégâts enregistrés tout en appelant les citoyens au calme et à la retenue. Une enquête a été diligentée pour déterminer les causes de cette révolte.

**A. Laïdi**